

La barque sublime de la Maison de Savoie. (Hommage à Victor Amédée II)



Le Bucentaure

La maîtrise de ces territoires insulaires détermina ce Roi centralisateur et réformateur¹ à développer une politique plus ambitieuse. C'est pour cette raison que dès le premier quart du 18^e siècle commencèrent les travaux de transformation de la Darse de Villefranche-sur-mer en véritable arsenal. Il renforça la défense du littoral mais n'oublia pas pour autant d'embellir sa capitale avec l'aide de son premier architecte civil Juvarra (Messine, 1676 – Madrid, 1736) dont les talents de scénographe s'exercèrent aussi dans le projet de la *peota* dont il dessina les plans.



A la proue : Narcisse triomphant

Une politique de prestige.

La "barca sublime" ou *Bucentaure* exposée à la *Venaria Reale*, près de Turin, magnifique exemple de l'art baroque du 18^e siècle, n'est pas une copie mais bien l'authentique *peota* (barque à fond plat) achevée à Venise en 1731. La commande émanait du premier duc de Savoie à obtenir le titre de roi. En effet, depuis le traité d'Utrecht en 1713 le prestige de Victor Amédée II, déjà maître du Piémont, s'était vu renforcé par la possession de la Sicile échangée en 1720 contre la Sardaigne.



Victor Amédée II par Maria Giovanna Battista

Une barque d'apparat

Disposer d'une embarcation vénitienne était une preuve de raffinement que se devait de posséder le souverain de Piémont Sardaigne à l'instar d'autres grands de cette époque. Le *Bucentaure* de la Maison de Savoie est d'ailleurs le précieux témoignage d'une tradition de barque cérémonielle en usage dans les cours européennes du 18^e siècle lors des mariages princiers ou autres festivités. Il est en cela analogue aux fastueux carrosses et attelages exposés de nos jours dans les musées et précisément à *Venaria Reale*.

Une barque vénitienne

Le souverain aurait pu commander son bateau dans les ateliers de Gênes, Naples ou même en France à Marseille, mais restait le problème du déplacement de ce bateau de cérémonie destiné à être amarré à Turin sur le Pô. Malgré le contentieux diplomatique officiel (depuis 1670) avec la Sérénissime, Victor Amédée II, confia à un intermédiaire, le père Ceccati, le soin de faire construire la **peota**, dans le plus grand secret, dans des chantiers navals privés de Burano et Venise. Le *bucentaure* du Doge de Venise était le symbole de l'alliance entre la république et la mer mais surtout un des exemples de l'excellence de ses chantiers navals.

Pour Mme Castellani Torta², le Bucentaure de la maison de Savoie "porte la Sardaigne sur le Pô" mais aussi Venise et sa domination de la Méditerranée.

Les travaux de restauration ont permis d'identifier de nombreuses figures peintes ou sculptées de cette pièce majeure d'art baroque du 18^e siècle. A la proue un Narcisse triomphant attire l'attention des spectateurs ; à ses côtés, un personnage représentant le Pô. Figurent aussi des nymphes, des tritons et autres éléments maritimes qui rappellent l'extension du royaume "au-delà de la mer". D'autres peintures, dans la cabine, célèbrent la dynastie. Elles rappellent des épisodes glorieux de l'histoire de la maison de Savoie et en exaltent l'ancienneté.



Une sirène



Actes du colloque de
restauration Turin 2012

Destination Turin

En mai/juin 1731, après 17 mois de travaux, le Bucentaure est prêt. Quelques parties amovibles seront soigneusement emballées et la grande sculpture protégée. Le 2 août, les préparatifs sont terminés et la **peota** accompagnée d'une gondole et d'une troisième embarcation quitte la lagune. La navigation sur le Pô ne présentera pas de difficultés particulières et la "barque sublime" arrivera à Turin le 3 septembre.

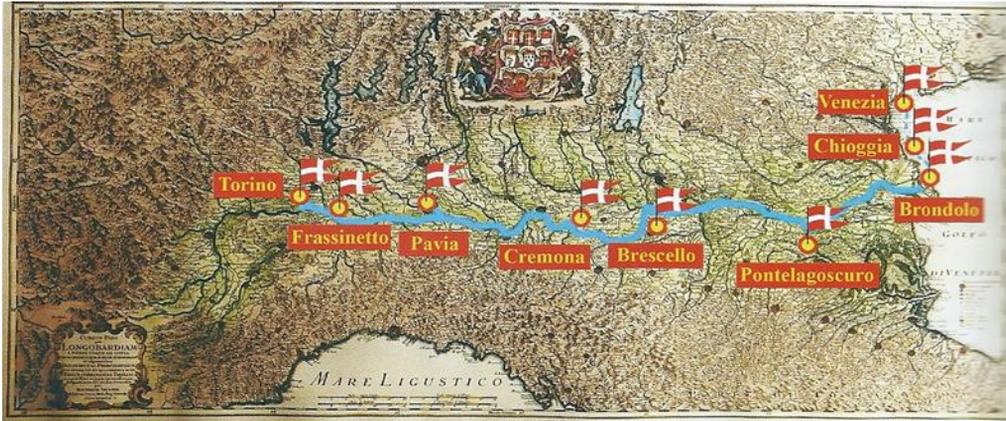


Photo extraite du livre *Il bucentoro dei Savoia*, ed Editris, 2012

Quelle utilisation pour quelle cérémonie?

Depuis le 3 septembre 1730 Victor Amédée II a abdicé en faveur de son fils Charles Emmanuel III. Or, en cet été 1731, la dynastie traverse une grave crise. De son exil volontaire à Chambéry, l'ancien souverain attend de son fils qu'il gouverne selon ses préceptes et ses conseils. Malgré son âge avancé, (65 ans) il semble disposé à reprendre le pouvoir mais dans la nuit du 27 au 28 septembre de cette même année il sera arrêté et emprisonné au château de Rivoli. Désormais quel sera le sort de cette barque de cérémonie construite pour signifier l'excellence du père, mais sur laquelle trône le fils ?



Charles-Emmanuel III, par Vittorio Blanseri
Musée des Beaux-Arts, Chambéry

La concomitance entre l'arrivée du Bucentaure et la crise dynastique a suscité des hypothèses parmi les historiens¹. L'abandon du pouvoir avait-il été un acte trop précipité dans un contexte politique difficile? Victor Amédée II voulait-il sortir de scène avec panache en signant l'acte d'abdication sur un bateau rappelant l'extension de son royaume au-delà de la mer ? Selon Mme Castellani Torta, *"l'apparition du jeune roi (Charles-Emmanuel III) sur l'embarcation en or avec le drapeau de la Sardaigne constitue pour les observateurs extérieurs, pour la cour elle-même et les sujets du royaume, un fort signal de centralisation et de continuité du pouvoir"*.

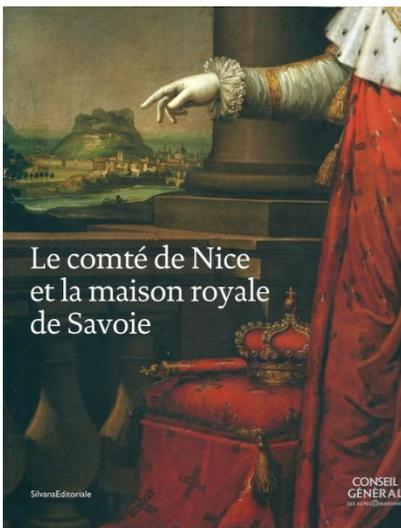
La Darse de Villefranche : port royal

Victor Amédée II accéda au pouvoir en 1684, à l'âge de 18 ans pour un long règne de 45 ans. Comme ses prédécesseurs, il dut faire des choix politiques difficiles aux conséquences parfois dévastatrices pour le Comté de Nice (occupation par les Français de 1691 à 1696 puis de 1705 à 1713). Cependant son avènement au pouvoir marqua un changement : "*Il imposa un absolutisme sur le modèle de Louis XIV*". Roi centralisateur, "*il chargea ses intendants généraux de la cadastration du Royaume pour mieux rentabiliser l'impôt foncier auquel étaient assujettis la noblesse et le clergé*" ¹.

Le Comté de Nice, récupéré par le traité d'Utrecht, ne bénéficia pas des largesses du Souverain. Il ne fit rien pour développer les voies de communication, le commerce ou l'urbanisme. La ville de Nice devra attendre le règne de son fils Charles Emmanuel III pour le creusement du port Lympia et l'essor économique.

Cependant, la darse de Villefranche, port militaire où il embarqua en 1713 pour se faire couronner roi en Sicile, ne fut pas oubliée. On doit à Victor Amédée II les travaux d'agrandissement de ce futur arsenal. Il ordonna le prolongement du môle, le creusement de la "forme des galères" (bassin de radoub) avec sa porte monumentale et sa façade en marbre blanc.

S'il ne vit pas l'achèvement des travaux de la Darse (1782, construction de la corderie sous Victor Amédée III), il en conçut le projet. De la concomitance entre la construction de ***la barque sublime*** et les travaux d'embellissement de la Darse, on peut supposer qu'il souhaitait donner à ce port la magnificence qui convenait à son statut de roi d'un territoire "au-delà de la mer".



Catalogue d'une exposition des Archives départementales (2012)

¹ : Le Comté de Nice et la Maison royale de Savoie (ci-contre)

² : Actes du colloque de restauration Turin 2012